

N° DE SITE 233
|2|9| |0|4| |3|6| |0|3|1| |0|0|3| |A|H|
Dépt. Arrdt Canton Commune Site

DÉPARTEMENT : FINISTERE

COMMUNE : CLOHARS-CARNOËT QUIMPERLE

LIEU-DIT : Forêt de Carnoët

SU - 1978 - R. Sanquer.

DIRECTION DES ANTIQUITÉS DE BRETAGNE

641

Date d'envoi

13 Novembre 1978

RAPPORT DE
SAUVETAGE

<u>LIEU</u>	Département _____	Finistère
	Commune _____	CLOHARS CARNOËT SAUVETAGE
	Lieudit _____	Forêt de Carnoët
	Cadaastre _____	D 4
<u>DATES</u>	Autorisation (n°, date) _____	13 du 15 mai 1978
	Intervention (début et fin) _____	20 mai au 3 juin 1978
	Années antérieures d'intervention _____	-
<u>INTERVENTION</u>	Responsable _____	M. R. SANQUER
	Motif d'intervention _____	travaux en cours
	Surface fouillée _____	
	Estimation de l'étendue du gisement ? _____	
<u>SITE</u>	Nature du gisement _____	Etablissement agricole
	Nature des découvertes effectuées _____	thermes RURAUX
	Périodes chronologiques _____	Romain Ier - IIIè s.
<u>OBSERVATIONS</u>		
<u>CONTENU DU DOSSIER</u>	Rapport scientifique _____	1
	Plans _____	2
	Coupes _____	3
	Illustrations _____	
	Photographies légendées _____	6

RAPPORT SUR LA FOUILLE DE SAUVETAGE DE LA FORET DE CARNOET

COMMUNE DE CLOHARS-CARNOET (Finistère)

QUINPERLE

CIRCONSTANCES DE LA DECOUVERTE.

A la suite d'un défrichement effectué par l'Office National des Forêts dans la forêt domaniale de Carnoet en Clohars Carnoet (Finistère), les vestiges d'un établissement romain ont été mis au jour. Au sommet d'un plateau dominant la rivière Laïta, sur la rive droite, dans la coupe D 4, près de l'allée des grands Buis, des pierres de grand appareil, des tuiles, des poteries, indiquaient, sans doute, possible, la présence d'une grande exploitation agricole romaine, protégée depuis plusieurs siècles par les arbres de la forêt (fig. 1).

A l'Ouest du terrain, un rectangle de 30 m x 10 m, orienté nord-sud, montrait une plus grande densité de briques, d'enduits peints, de *tubuli*, de briques épaisses et de poteries communes. Nous décidâmes d'y implanter nos sondages, après avoir obtenu l'autorisation des responsables de l'Office.

La fouille dura une semaine, du 29 mai au 3 juin. Elle s'effectua avec l'aide des agents de la DAHB, MM. P. Aumasson, vacataire ; J.P. Bardel, agent technique ; B. Grall, vacataire ; M. Marc Ballan, objecteur de conscience ; R. Sanquer, Directeur et d'un canadien M. Gérald Kamp.

LES RESULTATS.

Au bout d'une semaine fut mis au jour un petit bâtiment isolé à usage de thermes (cf. fig. n° 2, 3, 4, 5). Il comprenait la distribution classique des bains romains : un fourneau (*prae-furnium*) donnait sur une salle chaude (*caldarium*) et une salle tiède (*tepidarium*), flanqués d'une salle froide (*frigidarium*) et d'une baignoire froide. Celle-ci, dont le fond était renforcé par des joints d'étanchéité, était orné d'enduit peint en rouge (fig. 6). Le sol des salles chaudes était soutenu par les pilettes de briques épaisses (hauteur: 0,71 cm, taille des briques : 0,21 x 0,21 x 0,064 m). Un muret de briques marquait la séparation entre salle chaude et salle tiède.

La découverte la plus originale faite sur ce site réside dans le système d'évacuation de l'air chaud. En effet, contre les murs, à la hauteur du béton du sol étaient enfoncées dans la maçonnerie des consoles de terre cuite à double gorge (fig. 7, 8 et 9). Des fragments de tuiles croisillonées leur étaient associés. Le dessin n° 10 apporte d'une hypothèse d'utilisation cohérente. C'est la première fois que nous rencontrons ce système en Bretagne et nous ne l'avons vu mentionner nulle part ailleurs.

Comme il arrive d'ordinaire, les trouvailles d'objets furent rares dans l'hypocauste, à part les fragments d'enduit peint à fond blanc et raies rouges, vertes et noires qui décoraient les salles supérieures.

A l'extérieur, une petite fosse dépotoir a livré une urne en poterie commune et un fond de coupelle en céramique sigillée portant la signature de COBNERTUS (Lezoux, 140-190 ap. J.-C). Une anse d'amphore DR 1 date le début de l'exploitation des premières décennies de l'époque romaine. Vraisemblablement, cet établissement a traversé les trois premiers siècles de l'Empire sans encombre. Aucun indice ne nous permet actuellement de prolonger son existence jusqu'au IV^e siècle.

A proximité des thermes, à 2 m. au nord, un fragment de l'enceinte a été mis au jour, postérieurement.

Cette fouille nous a fait connaître un nouvel établissement agricole dont les bâtiments sont enfermés dans une enceinte, comme non loin de là à GUILLIGOMARC'H (cf. R. Sanquer, chronique d'Archéologie antique et médiévale, du Bulletin de la Société archéologique du Finistère, 1973, pp. 38-39) et (R. Sanquer, Gallia 1975, pp. 349-350), à Carhaix (cf. rapport R. Sanquer, 1978) à Pont-Croix et à Quimper.

Le site choisi, la rive droite d'une *rua* pénétrant profondément dans l'intérieur, rappelle ceux des rives de l'Odet.

Le système d'évacuation des gazs chauds constitue une nouveauté technologique.

R. SANQUER



Fig. 6

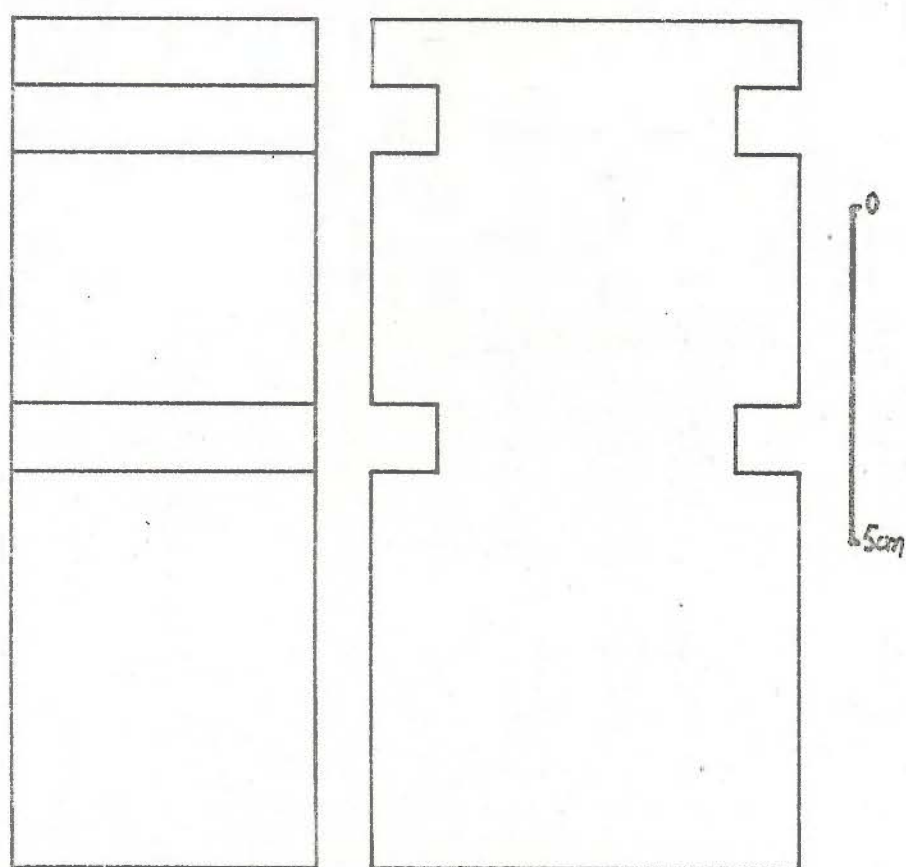


Fig. 7

"Consoles" de l'hypocauste de
CLOHARS-CARNOËT 29
à S. N. PERLE

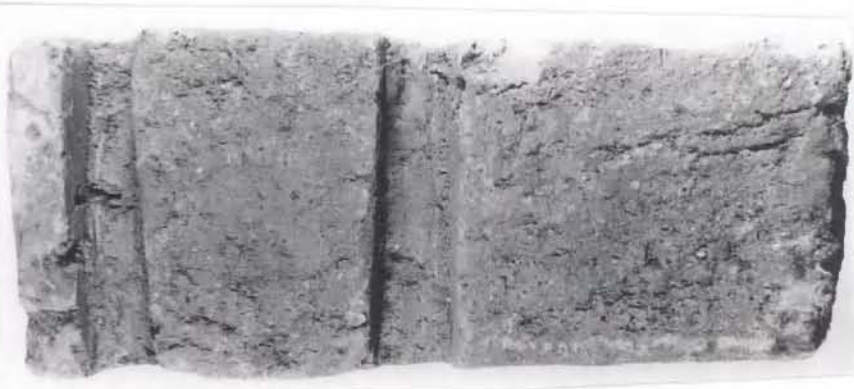


Fig. 8



Fig. 9

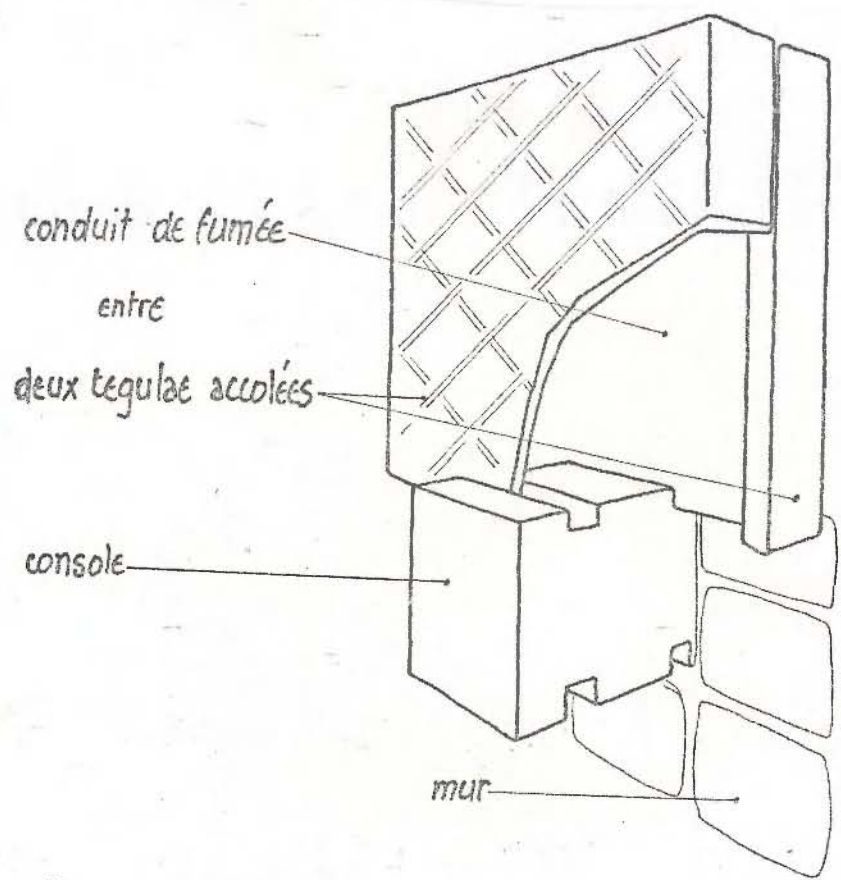


Fig. 10

Hypothèse d'utilisation.

2

Fig. 1



Fig. 4

Fig. 5

